

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

En Français.

M. Gladstone mourant.

Etat de M. Gladstone.

M. Henry Gladstone se rend en toute hâte près de son père.

Croisières Nocturnes de Navires Espagnols.

La visite de l'«Uncas» à la Havane.

Madrid, Espagne, 17 mai—Des dépêches de la Havane indiquent que les espagnols de cette ville sont d'opinion que le but réel de la visite de l'«Uncas» était de s'assurer si la flotte des îles du Cap Vert se trouvait dans le port. De là les précautions prises par les fonctionnaires espagnols pour tenir l'«Uncas» à distance. L'«Uncas» est le bateau américain envoyé dimanche à la Havane sous un pavillon de trêve pour négocier l'échange de deux journaliers américains arrêtés par les espagnols. Deux des espagnols internés au fort McPherson, à Atlanta, seront envoyés à la Havane et échangés contre les prisonniers américains.

Retenus au port.

Madrid, Espagne, 17 mai—Les autorités navales de Barcelone ont reçu l'instruction de ne pas permettre le départ de grands vapeurs pouvant être transformés en croiseurs auxiliaires.

Cabinet de coalition.

Madrid, Espagne, 17 mai—Quelques journaux affirment aujourd'hui que senor Sagasta et senor Gamiza arriveront à une entente à une conférence qui sera tenue ce soir pour former un cabinet de coalition. D'autres expriment l'opinion que senor Sagasta rencontrera tant de difficultés qu'il sera forcé d'abandonner la tâche.

Perte du cône de janiar Gresham.

Ogdenburg, N. Y., 17 mai—La moitié du cône douanier américain Gresham a coulé ce matin dans le St-Laurent, dans vingt-cinq pieds d'eau. Le vapeur avait été séché sur un ponton pour parcourir les canaux canadiens à Montréal, où elle devaient être réunies. Le navire devait rejoindre ensuite la flotte. Au moment où l'on attendait ce matin le départ des remorqueurs la section d'avant, d'une longueur de huit pieds, est soudainement tombée sur le côté, forçant le ponton sous l'eau. Le ponton supérieur a alors perdu l'équilibre et a séparé l'autre ponton de la section du bâtiment qui s'est trouvée la quille en l'air. Quaratorze matelots sont tombés à l'eau, mais tous ont réussi à s'échapper. L'accident est dû à la surcharge du pont supérieur.

M. Gladstone mourant.

Hawarden, Angleterre, 17 mai—Le médecin de M. Gladstone s'est exprimé ainsi cette après-midi: La fin est maintenant proche. M. Gladstone a pris un peu de nourriture. Il respire fortement pendant quelques minutes puis la respiration est à peine perceptible. M. Gladstone est auprès de son mari mourant. Les membres de la famille ne quittent pas la chambre plus de quelques minutes. A cinq heures du soir le bulletin suivant a été publié: L'état de M. Gladstone s'est empiré. On peut s'attendre à sa mort d'ici vingt-quatre heures. Ses forces ont considérablement diminué dans les dernières six heures. Son pouls est à peine perceptible et les extrémités sont froides. Quand on lui a offert de prendre un médicament à quatre heures 30 il s'est écrié Non! Non! A part cela il n'a rien parlé, si ce n'est pour commencer une prière. Il est pratiquement inconscient.

Contrats pour l'alimentation de l'armée.

St-Louis, 17 mai—Le capitaine Duvall, qui appartient au commissariat des Etats-Unis, a fait un contrat avec des boulangeries de cette ville, pour la fourniture de 510,000 livres de biscuits pour l'armée—ce qui équivaut à 10,000 barils de farine. Sur chaque biscuit sera imprimé le mot: «Remember the Maine». En outre du contrat, le capitaine Duvall en a fait un autre pour 28,000 gallons de vinaigre.

Pas de protestation.

La Haye, Hollande, 17 mai—Jusqu'à une heure avancée de l'après-midi aucune protestation n'avait été reçue de Washington au sujet du charbon et des approvisionnements embarqués par les navires de guerre espagnols à Curaçao, Indes Occidentales hollandaises.

Liberté complète de transmission des dépêches.

New York, 17 mai—La Compagnie télégraphique anglo-américaine a publié, ce matin, l'avis suivant: En attendant la décision définitive de l'officier en chef du service des signaux, nous acceptons tous les messages, sans aucune restriction.

Le steamer Aller du North German Lloyd.

New York, 17 mai—Le steamer Aller du North German Lloyd, arrivé de Gènes, Naples et Gibraltar, a passé tout près de Punta del Garde, Açores, en route pour New York. Il a vu dans le port 4 navires, un italien, un français, un portugais et un hollandais. Ce dernier est parti pour l'ouest, le 11 mai.

Le croiseur Newark.

Washington, 17 mai—Le croiseur Newark sera mis en commission au chantier de New York, samedi prochain; mais il ne pourra guère prendre la mer que dans deux semaines. Le capitaine Albert S. Barker, membre du Bureau stratégique de la marine, a été nommé commandant du Newark et ira le rejoindre, le 21 du courant.

Quatre-vingt-deux mille volontaires.

Washington, 17 mai—Quatre-vingt-deux mille volontaires sont maintenant enrôlés et en cours d'envoi aux divers points de concentration.

Non confirmé.

Key West, Floride, 17 mai—Des navires de la flotte de blocus arrivés aujourd'hui à Key West ne savent rien d'un bâtiment qui aurait sauté au large de Cardenas ou ailleurs. On exprime l'opinion que le rapport espagnol a probablement pour origine le fait que le Wilmington a coulé l'épave d'un schooner espagnol chargé de vieux fer.

A la Maison-Blanche.

Washington, 17 mai—C'est aujourd'hui jour de réunion du cabinet. Par conséquent, pas de visiteurs à la Maison-Blanche. Le représentant Faris, de l'Indiana, est arrivé le premier, puis est venu le représentant Hicks, avec le sénateur Penrose et plusieurs autres Pennsylvaniens, dans le but d'activer la promotion de M. M. Wiley et Gobin, au grade de brigadiers généraux. Il a été reçu aussi des étrangers qui, comme toujours, veulent profiter de leur présence à Washington, pour présenter leurs respects au Président.

Quand le cabinet s'est réuni à 11 heures à la Maison-Blanche, il a été déclaré qu'il n'y avait aucun changement dans la situation.

Une liste de promotions dans l'armée sera soumise au sénat aujourd'hui. Une délégation de notables de couleur composée de l'ex-gouverneur Pinchback, du colonel James Lewis et du capitaine Judson Lyons est allée trouver le secrétaire de la guerre pour lui demander que les 10 régiments d'«immunes» fussent composés de gens de couleur. Ils ont fait ressortir les avantages de cette race dans la guerre actuelle. Ces hommes sont nés dans un climat méridional; ils possèdent toutes les qualités que l'on peut réquerir du soldat dans une expédition comme celle de Cuba. Le secrétaire Alger a répondu qu'il ne pouvait pas promettre que tous les régiments fussent composés d'hommes de couleur; mais il acceptera les services de plusieurs corps de cette race. La délégation a aussi demandé que le capitaine Thos. S. Kelley, de la Louisiane, fut nommé colonel d'un de ces régiments. Le capitaine Kelley est, parait-il, fortement appuyé par le général Miles.

Canonnade dans le Golfe du Mexique.

Galveston, Texas, 17 mai—Le vapeur norvégien Transit, capitaine Schlyter, qui est arrivé hier de Froggresso et a été envoyé à la quarantaine, rapporte qu'une forte canonnade a été entendue à cent milles au large de Galveston, dans le Golfe du Mexique, hier. Cette canonnade n'a duré que de cinq à dix minutes, mais le Transit ne s'est pas arrêté pour faire des investigations. On présume qu'il s'agissait d'un bateau de patrouille faisant des exercices de tir. Les alarmistes pensent que ces coups de canon ont été tirés par des navires de la flotte espagnole des îles du Cap Vert, dont on annonçait dernièrement la présence à l'île de Curaçao.

Suppression de toute dépêche du gouvernement espagnol.

Londres, 13 mai—Les Compagnies de câble américaines ont envoyé à leurs agents l'ordre de refuser toute transmission des messages du gouvernement espagnol.

A WASHINGTON.

DANS L'ILE DE CUBA.

Au Camp de Chickamauga.

LA QUESTION DES PRISES DE GUERRE.

Le Blocus des Ports Cubains.

L'Envoi de Troupes aux Philippines.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 17 mai—La séance de cabinet a duré jusqu'à midi et demi. Le secrétaire Long est arrivé après les autres et est parti une demi-heure avant la fin de la séance. Le secrétaire Day est également parti avant la conclusion de la discussion. En quittant la Maison-Blanche les membres du cabinet se tenaient sur une réserve exceptionnelle, même au sujet des questions de peu d'importance. Ils ont expliqué que les travaux du gouvernement étaient considérablement entravés par la publication indiscrète des nouvelles relatives aux mouvements de l'armée et de la flotte. Le secrétaire Long a dit que la question d'une censure sévère sur la presse n'avait pas été discutée à la séance d'aujourd'hui, mais que la publication par certains journaux des plans de campagne et des mouvements de l'armée causait de grands ennuis. Le compte rendu publié de l'entrevue du général Merritt à New York, dans lequel il est dit que le général a exprimé sa répugnance à accepter le commandement aux îles Philippines si le gouvernement lui donnait pas plus de quinze mille volontaires, et qu'il s'est plaint qu'un tel commandement n'était pas à la hauteur de son rang, semble devoir être l'objet d'une enquête gouvernementale afin d'établir si l'interview a été correctement reproduite. Après la séance un membre du cabinet a dit que, sans aucun doute, cette affaire serait l'objet d'une enquête officielle. Rien n'a été dit à la séance au sujet de la prétendue intention du président d'appeler un nouveau contingent de volontaires, non plus qu'au sujet de l'envoi aux Philippines de troupes additionnelles aux 15,000 hommes dont l'envoi est déjà décidé. Le gouvernement est maintenant en communication constante avec l'amiral Dewey, et ses avis sur le nombre d'hommes nécessaires pour subjuger les îles seront suivis. Jusqu'à présent on n'a pu obtenir aucune information importante au sujet d'une rencontre possible des flottes ennemies d'ici un jour ou deux.

Canonnade dans le Golfe du Mexique.

Galveston, Texas, 17 mai—Le vapeur norvégien Transit, capitaine Schlyter, qui est arrivé hier de Froggresso et a été envoyé à la quarantaine, rapporte qu'une forte canonnade a été entendue à cent milles au large de Galveston, dans le Golfe du Mexique, hier. Cette canonnade n'a duré que de cinq à dix minutes, mais le Transit ne s'est pas arrêté pour faire des investigations. On présume qu'il s'agissait d'un bateau de patrouille faisant des exercices de tir. Les alarmistes pensent que ces coups de canon ont été tirés par des navires de la flotte espagnole des îles du Cap Vert, dont on annonçait dernièrement la présence à l'île de Curaçao.

Pas de protestation.

La Haye, Hollande, 17 mai—Jusqu'à une heure avancée de l'après-midi aucune protestation n'avait été reçue de Washington au sujet du charbon et des approvisionnements embarqués par les navires de guerre espagnols à Curaçao, Indes Occidentales hollandaises.

Suppression de toute dépêche du gouvernement espagnol.

Londres, 13 mai—Les Compagnies de câble américaines ont envoyé à leurs agents l'ordre de refuser toute transmission des messages du gouvernement espagnol.

Dans les parages de la Havane.

L'ex-consul américain Jova.

Kew West, 17 mai—Le croiseur des Etats Unis Wilmington, commandant C. C. Todd, se trouvant à 30 milles de la Havane, hier, a tiré 4 bombes au milieu d'un piège tendu par les Espagnols, c'était un vieux navire qu'il a coulé à fond. Il en a fait autant d'un autre piège de même nature. Le commandant du Wilmington avait été averti par un des bateaux-dépêches de la présence d'une vieille carcasse de navire, que l'on avait traînée à dessein hors du port. Le croiseur partit immédiatement pour le point indiqué, pour s'assurer du fait. C'était une vieille goëlette chargée de rails de chemin de fer et de ferraille, de vieilles roues, le tout soigneusement empagoté et flottant au hasard sur le chemin des torpilleurs et des bateaux-dépêches. Cette vieille goëlette avait évidemment été envoyée, hors du port de la Havane dans l'espoir qu'un de ces navires irait se heurter contre cette carcasse. Le commandant Todd ayant aperçu des fils de fer autour des rails, a craint qu'il n'y ait là quelques explosibles; il s'est tenu, par conséquent, à distance, et a bientôt fait couler à fond cette épave. Une autre commission du général Maximo Gomez est arrivée, aujourd'hui, à Key West. M. John F. Jova, ancien consul des Etats-Unis à Sagua La Grande qui a été mis à terre, il y a une dizaine de jours sur la côte de Cuba, a été recueilli hier, après avoir été poursuivi par une canonnière espagnole. M. Jova a réussi à se rendre dans le camp de Gomez. Il en a rapporté des dépêches de ce dernier pour le commodore Watson. M. Jova rapporte que Gomez et ses troupes sont pleins d'entraîn et d'espoir; ils attendent avec anxiété la fin de la situation actuelle. M. Jova a annoncé également que les troupes espagnoles se dirigent vers l'ouest, se tenant toujours dans les villes. Il a fait une partie de la traversée du long de la côte dans un petit canot et a été poursuivi par une canonnière espagnole, jusqu'à ce que parût à l'horizon une canonnière américaine. Bien qu'à grande distance, le navire espagnol a tiré plusieurs coups sur l'américain, qui a recueilli, en toute hâte, M. Jova et ses deux compagnons, et puis s'est mis en chasse de la canonnière espagnole qui vira aussitôt de bord et entra dans son port.

Bruit de l'explosion d'un navire.

New York, 17 mai—D'après une dépêche venue de la Havane et qui n'est pas confirmée, un navire américain, travaillant à enlever des torpilles à Cabanas, aurait fait explosion. Tout l'équipage aurait péri. On ne sait rien d'un pareil désastre à Key West.

On ignore la nationalité du navire qui a sauté.

Madrid, 17 mai, 11 h. du matin—Une dépêche de la Havane dit qu'un petit navire de guerre a sauté devant Cardenas. 17 hommes ont péri. Sa nationalité n'est pas établie. La dépêche ajoute qu'une torpille a éclaté par la négligence de ceux qui étaient engagés à ce travail. Tout l'équipage a péri. La dépêche ne dit pas si le bateau et l'équipage étaient américains ou espagnols.

Etranges navires aperçus au large de Ste Lucie.

New York, 17 mai—Une dépêche spéciale de Sainte Lucie, Antilles, au World dit: Un énorme et étrange navire a été aperçu, la nuit dernière, près de la côte ouest de cette île. On en a vu également d'autres, au nord de Ste Lucie. Ces navires, dit-on, appartiennent à l'escadre espagnole. Ils attendent le navire de combat Oregon, qui doit passer près de cette île, en se rendant à Key West.

A l'île d'Iloilo.

Hong Kong, Chine, 17 mai—Le croiseur anglais de deuxième classe Pique a reçu l'ordre de se rendre à l'île d'Iloilo, du groupe des Philippines, pour la protection des négociants dont la vie et les propriétés sont menacées par les insurgés.

Au camp de Chickamauga.

ACTIVITE.

7000 hommes.

Chattanooga, 17 mai—Jamais il n'a régné autant d'activité qu'aujourd'hui, au camp de Chickamauga. Plusieurs régiments, arrivés hier, dans l'après-midi et le soir, ont passé la nuit, dans leurs cars; toute la matinée a été employée à déployer les tentes et à préparer le campement. Des trains spéciaux arrivent à chaque instant. Le 4e d'infanterie de Pennsylvanie, arrivé hier dans l'après-midi, est resté toute la nuit dans ses cars, et n'a commencé ses préparatifs de campement que ce matin. Ce régiment est fort de 700 hommes et est commandé par le colonel D. B. Case. Les batteries 26 et 27 de l'artillerie légère de l'Indiana, arrivées hier, dans l'après-midi, ont été dirigées sur le camp, et y sont restées dans leurs cars toute la nuit. Elles ont commencé leur campement, ce matin. Le 15e d'infanterie, fort de 1100 hommes, sous le Col. Studebaker y est resté également en car dans le parc, et a établi son camp, ce matin. Le 2me d'infanterie du Wisconsin, 1008 hommes, sous le colonel C. A. Born en a fait autant. Le 31me du Michigan, composé de 12 compagnies, 3 bataillons, 1026 soldats et officiers, sous le commandement du col. Cornelius Gardner, est arrivé par le Cincinnati Southern, à 7 heures ce matin, de Island Lake où il était campé, depuis 2 semaines. Le régiment est sans armes; il n'y a que cinq carabines Springfield pour chaque compagnie. Ces armes servent aux sentinelles. Le reste de l'équipement est, du reste, excellent. Les uniformes sont nouveaux et superbes. Il y a un corps d'infirmiers de 20 hommes, des ambulances, et une fanfare de 21 instruments. Le régiment s'est installé, ce matin, dans le parc. Les officiers sont très occupés à fournir un équipement à tous les volontaires, dont la majeure partie n'en ont pas. Ce soir, il y aura 7000 hommes dans le Parc. Tous jouissent d'une excellente santé. A peine y a-t-il une douzaine d'hommes indisposés. Malgré tout ce travail, il n'y a pas de confusion dans le camp. Le général Brooke veille à tout. C'est un véritable organisateur.

Le lieutenant Young.

Washington, 17 mai—Le premier lieutenant Charles Young, du neuvième régiment de cavalerie, est relevé de ses devoirs à l'Université de Wilberforce, Ohio, afin qu'il puisse accepter le grade major du neuvième bataillon des volontaires de couleur de l'Ohio. Le lieutenant Young est le seul officier de couleur dans les rangs de l'armée. C'est la première fois, dit-on, que le commandement d'un bataillon dans l'armée est donné à un officier de couleur.

La question des prises de guerre devant les tribunaux.

Key West, 17 mai—A la requête du contre amiral Sampson, l'avocat général a nommé Edw. K. Jones, de New York, conseil spécial dans le procès qui va s'entamer sur les affaires de prises de navires en mer. M. Jones arrivera, ici, demain; il a demandé que l'on ne commençât aucune affaire avant son arrivée. L'avocat J. Parker Kirkin, de la maison Converse et Kirkin, de New York, et l'avocat Welldman Mynders, également de New York, sont arrivés ici; ils doivent prendre la défense des propriétaires du Buena Ventura, du Pedro, du Catalana et du Miguel Jover, qui veulent rentrer en possession de leurs cargaisons. L'avocat George Denègre, de la Nouvelle-Orléans, a été aussi engagé par les propriétaires de ces navires. Le juge Locke est ici. Les procès commenceront probablement, jeudi ou vendredi.

Le câble St-Vincent rétabli.

New York, 17 mai—Le Bureau du Câble Central de la Western Union Telegraph Co. annonce qu'il a reçu de la West Indian and Panama Co. avis que son câble entre St-Lucie et St-Vincent a été réparé, et que les communications sont rétablies avec St-Vincent, Grande, les Barbades, Trinidad et Demerara.

Mouvements des flottes.

LE BLOCUS DE CUBA.

LE DUBOURDIEU.

A bord du bateau dépêches de la Presse Associée, Kate Spencer, devant la Havane, 15 mai—via Key West, 17 mai—Les navires de l'escadre de blocus épient avec soin l'apparition de la flotte espagnole. Ils ne se laisseront pas surprendre par les navires espagnols, en cas que ceux-ci doublent le Cap Antonio, le point le plus à l'ouest de Cuba. Tous nos navires ont été dûment avertis par le commodore Watson, de la possibilité d'un pareil mouvement. Aussi, tous les matelots font-ils constamment le guet, du haut des tourelles d'où ils peuvent parcourir du regard l'horizon, sur un rayon de 30 milles. Aucun navire ennemi ne peut arriver en vue sans être signalé par eux. Tous les officiers de la marine des Etats-Unis sont anxieux de se mesurer avec les espagnols. Quand on leur a appris que la flotte était sur la côte de Venezuela, ils ont déclaré avec joie que l'ennemi pourrait être cerné entre les îles du Vent et le détroit du Yucatan et ses navires détruits. Ils n'ignorent qu'une crainte, pour la sûreté de nos navires qui bloquent en ce moment Cienfuegos, mais ils sont convaincus que toutes les précautions ont été prises pour la sûreté de ces navires, sur la côte Sud de Cuba. Les bateaux-torpilleurs et les yachts rapides de la flotte auxiliaire maintiennent les bâtiments du blocus en communication constants avec Key West d'où part la direction des mouvements. On pense généralement qu'il n'y aura pas de mouvement de l'armée de terre, dans la direction de Cuba, tant que la flotte espagnole sera dans les eaux américaines, ou tadt qu'elle n'aura pas été battue. Le blocus de la Havane a été maintenu sans incident, depuis que le Conde Venedito et le Legaspi ont essayé d'attirer nos navires sous les feux des batteries de Santa Clara, samedi soir. La frégate française, le Dubourdieu qui est entrée dans le port de la Havane, il y a une semaine, après un incident désagréable qui a nécessité l'envoi de deux décharges sur son bossoir, avant qu'il n'eût fait voir son pavillon, est parti, cet après-midi, vers 4 heures, se dirigeant vers le nord-ouest. Le Dubourdieu est un long navire-école portant neuf canons de dix pouces, 6 de cinq pouces, un lourd canon, et deux tubes-torpilles. Le Mayflower s'approche assez de la frégate française pour s'assurer de son identité, puis se retire. Notre pavillon n'a pas été salué. Le Dubourdieu, comme le sloop de guerre, Fulton, avait à bord un grand nombre de réfugiés. Il est probablement dirigé vers quelque port mexicain. Il régné toujours une grande activité sur la côte. Les escadrons de cavalerie espagnole et les hommes qui travaillent aux fortifications sont parfaitement en vue, tout le long de la plage, mais on ne les moleste pas. Ordre a été donné de ne pas exposer les petits navires au danger sans nécessité.

Navires de guerre étrangers aperçus près de la Jamaïque.

New York, 17 mai—Une dépêche de Kingston, Jamaïque, annonce que l'on a reçu une nouvelle annonçant laquelle trois navires de guerre, dont il a été impossible de constater la nationalité, ont été aperçus, hier soir, au large de Mosay Point, à l'extrémité est de la Jamaïque. Ces navires suivaient la direction du Sud.

Départ pour Tampa.

Cleveland, Ohio, 17 mai—Le colonel C. I. Kernan, qui commande le 5e régiment d'infanterie des volontaires, de l'Ohio, a envoyé ici la dépêche suivante: Camp Bushnell, Columbus, Ohio, 17 mai—Je viens de recevoir par télégraphe du département de la guerre l'ordre de partir pour Tampa, avec mon régiment. Je partirai probablement mercredi. Signé: C. I. KERNAN, 5e d'infanterie, volontaires de l'Ohio.